



Pratiques sociales novatrices et mobilisation des connaissances : des concepts aux applications concrètes



Suzanne Veillette, Ph.D.
ÉCOBES Recherche et transfert
Cégep de Jonquière

1^{re} Rencontre scientifique de VISAJ
23 mars 2010
Université du Québec à Chicoutimi





Plan de la présentation



1. Innovation sociale

- Repères conceptuels et balises historiques
- Appuis théoriques (sociologie de la traduction)
- Services et processus



2. Transfert et mobilisation des connaissances

- Divers modèles de recherche (recherche partenariale)

3. Une application concrète d'innovation sociale : le CRÉPAS

- De l'émergence à la diffusion
- Du SLSJ, au Québec et ... en France



L'innovation sociale

« Toute approche, intervention ou encore tout produit ou service novateur **ayant trouvé preneur** au niveau des institutions, des organisations ou des communautés et dont la mise en œuvre résout un problème, répond à un besoin ou à une aspiration »

Réseau québécois en innovation sociale (RQIS)



L'innovation sociale

« L'innovation sociale peut se traduire par un nouveau service, une nouvelle institution, de nouveaux rôles sociaux, des nouvelles fonctions dans une organisation, des nouveaux mécanismes de coordination ou de gouvernance mis au point pour **améliorer une situation** ou **résoudre un problème social** et ayant trouvé un preneur, qu'il s'agisse d'un milieu utilisateur, d'un intégrateur ou d'un promoteur »

(Beaudry, D. *et al.*, Chaînes de valorisation de la recherche universitaire, 2005, p. 52)

Phases des pratiques innovantes



- Émergence
- Expérimentation
- Appropriation
- Transfert (de proximité et étendu) et diffusion



Innovation sociale : balises historiques (Dandurand, 2005)



1^{re} phase

Autour de 1985 (limitation)

- Notion d'**innovation** entrée par la porte de la technologie
- Concept d'innovation technologique précède de loin celui d'**innovation sociale**
- Conception « technologiste » d'abord : une extension du concept d'invention

2^e phase

Fin des années '90 (généralisation)

- Innovations non technologiques
- Émergence du concept d'innovation sociale
- Définition de l'innovation sociale faisant consensus au Québec

(Bouchard; CST)



Innovation sociale : balises historiques (Dandurand, 2005)



3^e phase Année 2000 et après (spéciation)

- Fragmentation du concept générique d'innovation sociale
- Divers champs d'intervention ou de recherche
- On parle alors d'innovations organisationnelles, pédagogiques, médiatiques, linguistiques, urbaines, etc.
- Concept extrêmement polysémique qui renvoie à la complexité

4^e phase Depuis 2005...

- Un certain **référentiel** apparaît et fait de plus en plus consensus (RQIS)
- Un socle épistémologique propre aux innovations sociales émerge
- Le déploiement de **mesures d'appui** s'amorce (pensons au réseau des CCTT-PSN mis en place récemment dans le réseau des collèges au Québec, tel ÉCOBES Recherche et transfert)



Affirmation du concept : appuis théoriques

- *Paradigme constructiviste* émergent depuis les années '60
- Diverses théories du *changement* (Touraine, Crozier, Gidedens, etc.)
- Théorie de l'*action en partenariat* qui prend appui sur la **sociologie de la traduction** (Callon, Latour, Amblard, etc.), elle-même une composante de la sociologie des organisations issue de travaux du début des années '80.
- Les *Sociétés du savoir* de l'UNESCO (2005) : les sociétés apprenantes et l'apprentissage tout au long de la vie
- Une *culture de l'innovation* : nouvelle valeur dans de multiples champs
- Généralisation de l'*apprenance* à tous les niveaux de la société : contrepartie logique de l'instabilité permanente créée par la *culture de l'innovation*



Sociologie de la traduction: idées fondamentales



1. La mise en œuvre réussie d'une innovation repose sur la **solidité du réseau sociotechnique** qui la porte
2. La construction d'un **réseau solide** nécessite
 - un travail incessant de **traduction**
 - c'est-à-dire **d'échanges continus** et **structurés** entre les acteurs concernés
 - sur le **sens donné** individuellement et collectivement aux actions entreprises (**vision commune**)

(Akrich *et al.*, 2006)

Processus de traduction : quatre pôles enchevêtrés



La problématisation

- les acteurs se présentent avec leurs intérêts, ce qui les divise, les relie au regard de l'innovation proposée

L'intéressement

- rallier les autres à notre vision et à notre définition des rôles

L'enrôlement

- l'aboutissement de l'intéressement dans des rôles négociés jugés acceptables par les acteurs pour eux-mêmes et l'avancée du projet

La mobilisation

- l'atteinte d'une masse critique d'acteurs en alliance qui rendent l'action entreprise crédible, voire indiscutable

(Akrich *et al.*, 2006;
Bilodeau et Allard, 2008)



L'innovation sociale c'est en somme...



Le service...

- Caractère novateur essentiel mais non suffisant
- Nécessité d'un milieu utilisateur
- Solution nouvelle à une situation sociale insatisfaisante
- Changement durable
- Vise le mieux-être des individus et des collectivités



Le processus...

- Coopération entre une diversité d'acteurs
- Processus d'apprentissage collectif et de création des connaissances
- Un tel processus est **conscient**; il renvoie à la négociation, à la recherche d'alliances ou de coalitions, aux emprunts et aux adaptations effectuées. Il s'agit d'un processus **dynamique** et **non linéaire**

Harrison, D., CRISES, 75^e congrès de l'ACFAS, Trois-Rivières, UQTR, 7-11 mai 2007.



Différents modèles de recherche



Modèle de recherche classique (recherche disciplinaire ou fondamentale)

- La production de nouvelles connaissances constitue la finalité première
- La communauté scientifique se trouve davantage visée
- La valorisation de la recherche se faisant a posteriori

Modèle de recherche « solution de problèmes »

- Souvent un seul utilisateur

Modèle de recherche dit collaboratif ou participatif

- Utilisateurs et chercheurs sont au coude à coude tout au long du processus (recherche partenariale)



Le transfert des connaissances

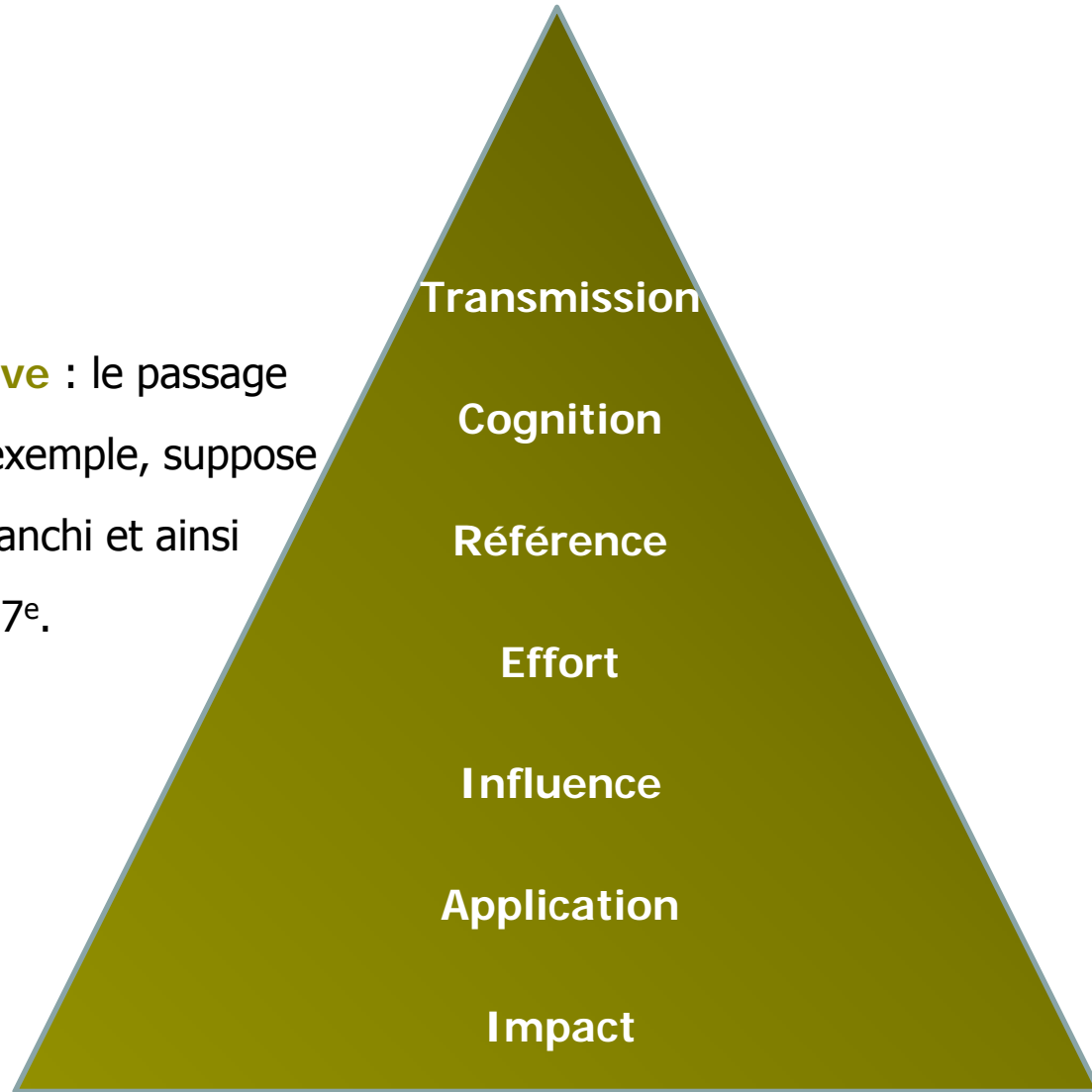


- « Processus interactif qui a pour objectif **l'appropriation**, par un utilisateur, des résultats de la recherche en vue d'une application dans le champ de la prise de décision ou dans le champ de l'intervention »
(Comité aviseur sur la recherche et l'évaluation en toxicomanie, Avis no. 4, 1997, p. 15)
- Modèle de la **spirale** et des boucles d'**itération** : de la problématique à une pratique innovante
(Beaudry *et al.*, Chaînes de valorisation de la recherche universitaire, 2005)
- Transfert de **proximité** et transfert **étendu**
- Chaque processus est unique et dépendant de la conjoncture singulière
- Le transfert est **bidirectionnel**



Échelle **cumulative** : le passage au 2^e stade, par exemple, suppose que le 1^{er} a été franchi et ainsi de suite jusqu'au 7^e.

Sept stades **cumulatifs** de l'échelle d'utilisation de la recherche sociale





La mobilisation des connaissances



En recherche partenariale :

- On mobilise les connaissances (scientifiques et d'expérience) et les compétences (de recherche et d'intervention) dans le but de multiplier les angles de vues d'une problématique
- Regroupement et interaction d'acteurs de divers secteurs et domaines d'intervention
- Exercice favorable à:
 - l'émergence de processus d'innovation sociale
 - l'émergence de nouvelles connaissances
 - l'élargissement du cadre habituel de réflexion à l'égard de la problématique abordée

(Réseau québécois en innovation sociale)



Une application concrète



La mobilisation au Saguenay– Lac-Saint-Jean pour favoriser la persévérance scolaire : l'exemple du CRÉPAS



CRÉPAS

Conseil régional de prévention
de l'abandon scolaire
Saguenay–Lac-Saint-Jean



L'émergence d'un projet de société



- 1. Inégalités d'accès (sociales et géographiques) aux études collégiales au SLSJ (Veillette *et al.*, 1993)**
- 2. États généraux sur l'avenir du Saguenay—Lac-Saint-Jean en septembre 1995**
 - Trois constats importants sont dégagés :
 - L'abandon scolaire est un problème social, une responsabilité partagée
 - L'abandon scolaire a des conséquences sur le développement régional
 - Les coûts du décrochage sont évalués à 200 millions de dollars par année dans la région
- 3. Fondation du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS) en 1996**

Le CRÉPAS en bref



Qu'est-ce que le CRÉPAS?

- C'est une instance régionale de concertation (IRC) québécoise qui regroupe des intervenants préoccupés par la question de la persévérance scolaire : parents, enseignants, milieu scolaire, réseau de la santé, syndicats, communauté, gens d'affaires, etc.

Sa mission

- Prévenir l'abandon des études chez les jeunes du Saguenay–Lac-Saint-Jean au secondaire, au cégep et à l'université, par des actions concertées tant au plan local que régional.



Les six ingrédients du CRÉPAS pour une mobilisation réussie



- 1. Une problématique rassembleuse (l'abandon scolaire) pour les acteurs sociaux et les intervenants économiques**
 - une prise de conscience de son ampleur, de ses causes, de ses conséquences et des moyens à mettre en œuvre
- 2. Un climat de confiance et un respect réciproque entre des personnes engagées**
 - une vision commune
 - l'intérêt des jeunes est une priorité (éviter le corporatisme)
- 3. Un plan d'action régional structuré suscitant l'engagement et les initiatives novatrices**



Les six ingrédients du CRÉPAS pour une mobilisation réussie



4. Une approche mobilisatrice créant un mouvement de synergie dans la région face à l'abandon scolaire

- Appui de Rio Tinto Alcan (20 000 \$ par année depuis 14 ans)
- Collaboration intersectorielle et interordres d'enseignement
- Organisation de services intégrés en prévention des problèmes de langage et recrutement d'orthophonistes
- Contribution au Comité régional pour la mise en place de mesures de prévention des problèmes de comportement
- Signature d'une déclaration commune par une vingtaine de partenaires et élaboration d'un plan d'action concerté pour le développement des stages de formation



Les six ingrédients du CRÉPAS pour une mobilisation réussie



5. Une cofertilisation entre la recherche et l'intervention

- une culture d'organisation : le duo CRÉPAS-ÉCOBES
- des problèmes documentés (habitudes de vie, aspirations, inégalités d'accès) et des évaluations rigoureuses
- des plans d'action élaborés en se fondant sur des données probantes, des faits, des résultats de recherche, des évaluations
- des enquêtes en profondeur auprès des jeunes (1997, 2002, 2008) : des outils inestimables qui orientent les plans d'action des intervenants
- la collaboration avec la Chaire UQAC–Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ)



Les six ingrédients du CRÉPAS pour une mobilisation réussie



6. Une stabilité des ressources humaines et financières

- les activités de fonctionnement de l'organisme sont assurées par une entente spécifique de régionalisation soutenue par la Conférence régionale des élus, le Gouvernement du Québec et des entreprises.
- une 3^e entente de 5 ans en cours présentement (2005-2010) associe 15 partenaires régionaux et 7 ministères, totalisant un budget annuel d'environ 500 000 \$. Une 4^e entente spécifique est présentement en négociation pour 2011-2016.
- en complément, des contrats de services sont effectués pour des projets particuliers.

**Les Instances régionales
de concertation (IRC) du Québec :
un réseau en action**

2008
**Abitibi-
Témiscamingue**
Entente de partenariat

2009
Laval

1996
**Saguenay-
Lac-Saint-Jean**
CRÉPAS

2000
Outaouais
TÉO

2001
Laurentides
PRÉL

2006
Capitale-Nationale
Entente de partenariat
TPASC (Charlevoix)
2004

2001
Bas-St-Laurent
Cosmoss

2005
Estrie
PRÉE

2001
Côte-Nord
RAP

2004
Centre-du-Québec
Projet Réussite éducative

2002
Montréal
CLDS
Table des partenaires...

2003
Mauricie
Jeunes en projet!
Avenir de la Mauricie

2003
**Gaspésie-Iles-
de-la-Madeleine**
Vis et Apprends

2003
Montréal
Réussite
Montréal

2002
Lanaudière
CRÉVALE



Le Québec est résolument engagé sur la voie de la persévérance scolaire



- Le CRÉPAS et le Saguenay–Lac-Saint-Jean ont inspiré le Québec
- L'engagement des communautés, des parents, des entreprises et du milieu scolaire est nécessaire pour favoriser la persévérance scolaire et atteindre la cible de 80 %
- La mobilisation régionale et locale s'intensifie au Québec (IRC, CTREQ, ROCQLD, commissions scolaires, etc.)
- Le Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec poursuivra son action au cours des prochaines années
- La stratégie d'action ministérielle visant la persévérance et la réussite scolaires a été annoncée. Elle se déclinera, entre autres, à l'échelle des commissions scolaires
- L'OBNL sur la persévérance scolaire (Secrétariat à la jeunesse et Fondation Lucie et André Chagnon), disposant de 50 millions de dollars pour cinq ans, sera en place à l'hiver 2010
- Des enquêtes auprès des jeunes sont souhaitées dans plusieurs régions
- Il est important d'identifier des leaders forts qui porteront la cause dans les ministères et auprès des diverses collectivités locales et régionales



En conclusion...

« En se combinant, les innovations peuvent avoir à **long terme** une efficacité sociale qui dépasse le cadre du projet initial (entreprises, associations, etc.) et représenter un enjeu qui questionne les grands équilibres sociétaux. Elles deviennent alors une source de **transformations sociales** et contribuent à l'émergence de **nouveaux modèles de développement** »

(Harrisson, 2007)

**Une clé incontournable :
s'inscrire dans la durée...**



Pour plus d'information...

ÉCOBES Recherche et transfert, Cégep de Jonquière
3791, rue de la Fabrique
Jonquière (Québec) G7X 3W1

(418) 547-2191, poste 401

Site web :

<http://cegepjonquiere.ca/ecobes/>

Suzanne Veillette

suzanne.veillette@cjonquiere.qc.ca



Annexe : Indicateurs d'impact



- **Les concepts :**

- les apprentissages (savoirs, savoir-faire, organisationnels et sociaux)
- les effets d'apprentissage (sur les services et produits, l'organisation et ses méthodes, le réseautage, les compétences)

- **Les effets de débordement ou la réutilisation des apprentissages :**

- indicateurs de l'amélioration du **coffre à outils** des organisations en matière d'innovation

Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA) en 1980

GRILLE D'APPRÉCIATION DE L'AMÉLIORATION DE LA CAPACITÉ D'INNOVATION DES MILIEUX UTILISATEURS : IMPACTS DIRECTS ET INDIRECTS/LES APPRENTISSAGES ET LES EFFETS D'APPRENTISSAGE

		EFFETS D'APPRENTISSAGE (réutilisation des apprentissages)														
		Effets sur les services/produits			Effets sur l'organisation et ses méthodes				Effets sur le réseautage					Effet sur les compétences		
		10. Amélioration de services /produits existants	11. Développement de nouveaux services/produits	12. Amélioration de la qualité	13. Innovation organisationnelle (nouvelles façons de faire en matière de gestion)	14. Amélioration de la prestation de services	15. Achat de nouveaux équipements, de matériel et de logiciels	16. Organisation de nouvelles activités de perfectionnement	17. Plus grande sensibilisation de la direction à l'innovation	18. Nouveaux contacts (capital social)	19. Nouvelles collaborations – nouveaux partenaires	20. Nouveaux groupes-cibles	21. Augmentation du rayonnement	22. Effets de réputation/crédibilité	23. Essaiimage	24. Amélioration des compétences scientifiques et techniques du personnel
Oui/ Non																
Savoirs scientifique, technique et méthodologique (STM)																
1.	Nouvelles connaissances scientifiques, techniques et méthodologiques															
2.	Amélioration de connaissances scientifiques, techniques et méthodologiques															
Savoir-faire																
3.	Nouveaux savoir-faire techniques et méthodologiques															
4.	Nouveaux savoir-faire en intervention sociale (modèles d'intervention, modélisation de scénarios de changements, etc.)															
Apprentissages organisationnels et sociaux																
5.	Meilleure connaissance du milieu															
6.	Nouvelles connaissances en gestion de qualité (analyse d'indicateurs sociaux, réalisation de démarches diagnostiques et d'évaluation, etc.)															
7.	Nouvelles connaissances en gestion de projet d'innovation															
8.	Nouvelles connaissances en gestion de l'information															
9.	Capacité à travailler en concertation (intersectorialité, interordres, ressources externes, autres)															

Adaptée de Archambault *et al.*, 2002; Trépanier *et al.*, 2003.